

son importance. L'édilité bruxelloise n'a pas, depuis trente huit ans, trouvé le moyen de lui procurer un local; elle la laisse dans des salles quasi-souterraines, où l'air et la lumière manquent, au grand détriment de la santé des élèves et des professeurs. L'espoir pourtant se montre à l'horizon : dans une solennité récente, on a cité, au nombre des bienfaits que la capitale de la Belgique doit à l'administration éclairée de M. Anspach, le palais de l'Académie; ce qui nous permet de supposer que le projet d'un tel édifice existe et qu'on ne tardera pas à mettre la main à l'œuvre.

Si l'on retranche de la 4^e section les numéros qui figurent déjà dans les trois premières et tous ceux qui se rapportent aux institutions ouvrières, il ne reste que bien peu d'articles qui soient de mon ressort. J'y rencontre toutefois trois publications consacrées au développement de l'instruction primaire : l'*Abeille*, revue mensuelle, dirigée par M. Braun (n° 484); le *Progrès* (n° 340 bis), revue hebdomadaire, éditée par la Société centrale des instituteurs belges, représentée par son président, M. Derestia, son secrétaire, M. Temmerman, et son gérant, M. Jean-Joseph Champion, — ces deux revues sont écrites en langue française, — et la revue pédagogique flamande, intitulée : *De Toekomst, tijdschrift voor opvoeding en onderwijs onder redactie van Frans De Cort en T. A. Torfs.* — *Leuven*. La première de ces publications, qui en est à sa 19^e année, a valu à son directeur-fondateur une médaille de mérite. Les deux autres ont obtenu le diplôme de mérite. M. De Grave (n° 494) a obtenu la même distinction